



Paroisse en confinement#17

A Chaville
Le samedi 4 avril

Objet : Prudence

Chers paroissiens,

Il y a encore quelques jours, nous vous parlions des vertus théologales que sont la foi, l'espérance, et la charité. Elles sont appelées théologales car elles sont un don de Dieu, une aide divine pour vivre en ce monde. Mais il y a bien des vertus humaines, qui dépendent de notre éducation, d'un certain entraînement, et finalement d'une habitude à faire le bien. Parmi ces vertus, quatre sont appelées cardinales puisque toutes les autres s'articulent autour d'elles : prudence, justice, force, tempérance.

La prudence est une vertu fort utile à travailler. Pour paraphraser le Catéchisme de l'Eglise Catholique (CEC 1806), la prudence est la capacité à chercher le bien véritable et les moyens pour y parvenir. Autrement dit, le prudent n'a pas pour devise « la fin justifie les moyens », mais « chercher la vraie fin, et trouver de bons moyens ».

En ce sens-là, la prudence se distingue de la méfiance. La méfiance fuit tout ce qui paraît suspicieux. La prudence nous permet de garder un regard positif et réaliste sur le monde qui nous environne. Le méfiant craint ce qui l'entoure. Le prudent sait qu'il y a des dangers, mais cherche toujours des moyens de les franchir intelligemment.

En temps d'épidémie, le méfiant s'enferme dans la peur. Le prudent évite seulement de se mettre en danger mais il cherche sans cesse de nouvelles possibilités d'encourager, de faire le bien, d'apporter la joie. Le prudent est celui qui tient ensemble les principes établis par l'Etat, ceux que lui dictent la foi chrétienne, le principe de réalité et d'autres dimensions. Il ne se laisse pas aller seulement à ses émotions, mais sait aussi les prendre en compte. Ne nous enfermons pas dans la peur, même confinés chez nous. Nous le savons la prudence est mère de confiance, alors « haut les coeurs » (*Sursum Corda*) comme le rappelle la devise de notre évêque.

Chaque jours nous disons dans notre prière « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* », peut-être n'y faisons nous plus attention. Pourtant, elle nous fait demander à Dieu la prudence pour ce qui dépend de nous, et la grâce pour ce qui dépend de lui. La tentation fait partie de la vie du chrétien, mais il y a maintes façons de se comporter vis-à-vis d'elle. Et chercher à éviter les lieux, les temps et les comportements qui nous font céder à la tentation, c'est de la prudence. On peut confesser d'avoir péché par orgueil, gourmandise, paresse, luxure, colère, jalousie, ou avarice, mais avons-nous pris les moyens auparavant de diminuer les risques d'y céder ? Aurions-nous pu éviter d'être dans une situation où nous nous mettons à la limite de nos capacités de résistance ? Avions-nous une possibilité de faire le bien que nous avons esquivé ?

Nous voyons bien que la prudence est un entraînement à une vigilance constante pour qu'humainement et spirituellement, nous apprenions à repérer les tentations d'une part, et les occasions de faire le bien d'autre part. Au début, cela peut paraître épuisant. Au début seulement car par la suite, nous aurons pris l'habitude de consentir à la volonté de Dieu. Cela ne sera plus un choix difficile mais une part de nous-mêmes.

Puissions-nous gagner la sagesse d'une expérience accumulée dans le bien, telle est la racine de la prudence, pour que le bien et le mal soit un combat chaque jour moins lourd à porter.

Notre cœur se porte vers vous.

Vos pasteurs, Pères Ludovic, Benoît et Côme

ABONNEZ-VOUS A LA LETTRE DE LA PAROISSE SUR LE SITE :

<https://paroissechaville.com>



Bourdon et violette
L'une taquine, l'autre butine,
Mutuelle entente,
Légère et patiente.

Série Confins 3 avril 2020

©Benoît Mercier Sculpteur Peintre - Texte et dessin ADAGP Paris 2020 – www.benoit-mercier.fr